

Celle qui défend le territoire des Indiens Kichwas

Elle fait partie de ces femmes qu'on admire. Installée en Equateur depuis 23 ans, Sabine Bouchat y mène une lutte pacifiste face à l'invasion des compagnies pétrolières. Avec son ASBL, Frontière de Vie, et son mari, José, Equatorien, elle tente de sensibiliser aux difficultés que rencontrent les Kichwas, habitants de Sarayaku, en pleine forêt amazonienne, sur les berges du fleuve Bobonaza, dans l'Est équatorien.

Comment cette Verviétoise est-elle arrivée là ? « Après mes études d'agronomie, je cherchais du travail et je suis allée là-bas. J'ai rencontré des organisations indiennes et José, qui y travaillait. J'ai découvert le village de Sarayaku. La vie n'était pas fa-

cile au départ : la chaleur, les maladies, les moustiques. C'est petit à petit que j'ai compris la valeur du contact avec la nature. » Et qu'elle a monté sa croisade pour protéger le territoire des Kichwas. Aujourd'hui, le projet vit à travers des programmes de développement durable, comme la création d'un centre d'enseignement de la culture Kichwa et d'un jardin botanique.

Elle est revenue en Belgique spécialement pour recevoir son prix Terre de Femmes. « Je n'imaginais pas avoir le 1^{er} prix ! C'est un rêve de petite fille qui se réalise. Je suis très fière et je suis très contente d'avoir reçu cet argent dont va pouvoir bénéficier le peuple de Sarayaku, j'en rêve de-

puis longtemps. » Sabine investira l'argent dans la construction d'une maison artisanale pour enfants : « Assurer l'éducation et l'enseignement des futures générations, c'est très important. »

Quand elle rentre en Belgique, elle reste frappée par ce manque de contact avec la nature, dans les grandes villes « On a perdu ce lien avec la nature, avec la liberté, à cause des pressions exercées sur la société. Moi, je m'en suis libérée, là-bas. » Avec Frontière de Vie, elle a lancé un autre projet, ambitieux : ériger un grand chemin d'arbres, parrainés depuis ici, le long du Bobonaza, qui sera visible du ciel dans 20 ans. « Rien n'est simple là-bas, il faut assurer la culture, se battre contre

les compagnies industrielles. La vie est très différente. »

Que dire aux femmes qui veulent se lancer dans l'aventure ? « Foncez ! Le plus dur, c'est mettre le pied dans l'avion. Après, on a tout compris. En voyant les gens là-bas, on ne peut pas fermer les yeux sur ce qui se passe. Il y a plein de combats à mener. Surtout dans la société d'aujourd'hui, il faut prendre un moment de sa vie pour le faire. A la fin, on est récompensé. » ■

JESSICA MATTHYS (st.)

www.frontieredevie.net

Sabine Bouchat

Agronome, 47 ans, Verviétoise, elle a remporté hier le prix Terre de Femmes 2011, décerné par la Fondation Yves Rocher. Depuis 2002, la fondation récompense, en Belgique et dans quinze pays du monde, des simples citoyennes qui œuvrent pour une planète plus verte. Cette année, le jury a primé trois femmes belges pour leurs engagements visant à améliorer l'environnement. Sabine Bouchat a reçu le premier prix et une dotation de 5.000 euros pour continuer ses projets, en Equateur, où elle se bat avec son mari pour préserver la culture et le territoire du peuple Kichwa.

© DR & VÉRONIQUE BUNGENBERG

